



WIZKID, ARTISTE MUSICIEN



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2750 DU 29 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

MUSIQUE

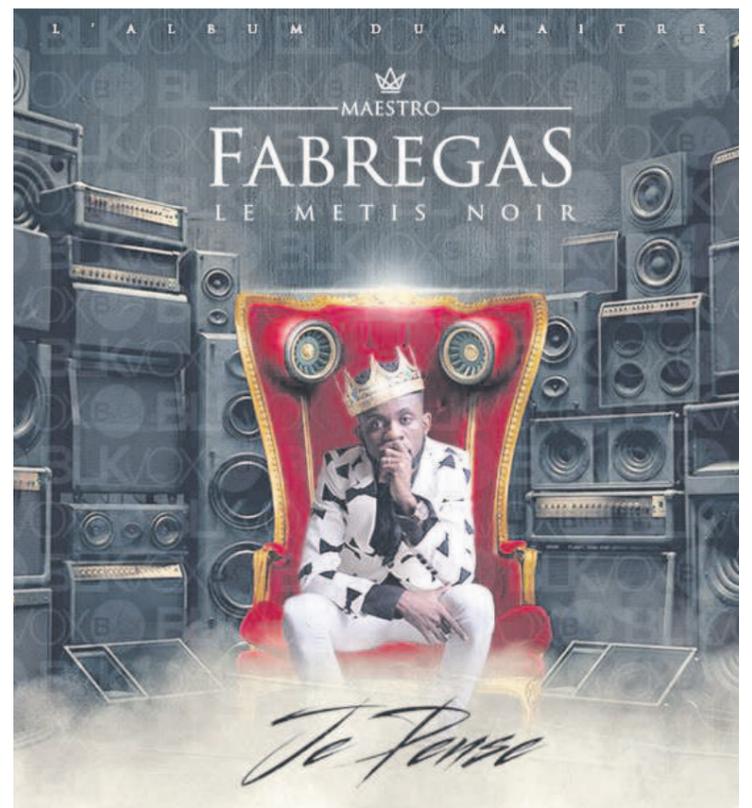
Fabregas, sacré double disque d'or !

L'artiste congolais a reçu, jeudi, un double disque huit mois après la sortie de ses deux albums « Je Pense (Poison) » et « Je Pense (Antidote) ». Une véritable consécration pour l'artiste qui s'est lancé il y a

cinq ans dans une carrière solo après de longues années de collaborations au sein de Wengue Musica Maison Mère de Werrason. « Je suis en train de vivre la plus belle aventure de ma carrière et ceci grâce à

vous. Et pourtant il y a 5 ans, très peu de gens croyaient vraiment en un projet artistique venant de moi. Mais le travail et la persévérance paient », s'est-il exprimé sur la toile.

PAGE 5



L'estyliste italien Gianmarco Messori

MODE

Gianmarco Messori, un couturier italien admirateur de l'élégance congolaise

Invité de marque de l'ambassade d'Italie lors de la célébration du dixième anniversaire du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le couturier italien Gianmarco Messori manifeste

le désir d'ouvrir une boutique de sa marque à Brazzaville. Admirateur de l'élégance congolaise, il se livre aux *Dépêches de Brazzaville*.

PAGE 8

VOITURE AUTONOME

Simplement irréaliste... pourtant réel !

Loin d'être une réalité, l'autonomisation complète de ces véhicules est encore à l'étude. En revanche, la conduite automatisée dans des lieux et voies équipés sera bientôt une réalité.

PAGE 11

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

MÉDIAS

TROPICS Magazine arrive en kiosque

PAGE 3

Éditorial

Nouvelle génération

C'est un fait, sur le continent les jeunes sont résolument décidés à bousculer les codes, à briller par eux-mêmes et à montrer leur capacité à se réaliser à faire gagner avec brio l'Afrique au-delà des mers. Nous le constatons encore dans ce numéro de notre journal. D'abord Vénicia Guinot, jeune congolaise installée en Afrique du Sud depuis de nombreuses années, la passion du journalisme dans l'âme. Elle tient les commandes d'un magazine fondé par ses soins et qui s'est imposé comme un élément incontournable dans le milieu. Tropics Magazine, retenez le substantif. Un magazine bilingue de qualité qui met en lumière des parcours inspirant des Noirs africains ou américains.

La force de Vénicia réside aussi dans l'intérêt qu'elle porte pour des nobles causes. Cela, dit-elle, « m'a permis de travailler dans des univers différents et très complémentaires au profit de l'Afrique qui gagne ». Et c'est cette envie farouche de se mettre au service de son Afrique qui lui a permis de rejoindre la Myriam Makeba Foundation ou de bénéficier régulièrement de la reconnaissance de ses pairs à travers diverses récompenses ou nomination dans le monde.

D'autre part, dans le domaine qui lui sied bien, le musicien congolais Fabregas fait aussi briller l'Afrique par son talent. Il vient de rafler un double disque d'or pour son dernier album.

Enfin, au moment où nous écrivons ces lignes, la communauté musicale congolaise est particulièrement fière de celui qui ne cesse de surprendre. Il y a quelques années encore, avant son légendaire « ya Mado », ce n'était qu'un artiste talentueux à l'ombre de « son » mentor, Werrason. Aujourd'hui, Fabregas est une star accomplie. Il vient de le prouver au monde. Que le succès l'accompagne !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

50

C'est le nombre d'artistes comédiens présents à la 9^e édition du Festival international du rire « Tuseo »

Proverbe africain

« La mort est un vêtement que tout le monde portera ».

LE MOT

GLUTEN

Le gluten est la fraction protéique insoluble du grain, c'est-à-dire la substance azotée visqueuse, obtenue par lixiviation (lavage par l'eau) enlevant l'amidon d'une pâte de farine panifiable, tirée de céréales comme le blé ou le seigle et dans une moindre mesure l'orge.

Il est principalement constitué de deux protéines : la gliadine et la gluténine. Ce sont ces protéines insolubles qui donnent à la farine des propriétés visco-élastiques, exploitées en boulangerie lors du pétrissage de la farine avec de l'eau et qui permettront à la pâte de lever lors de la fermentation. Le terme dérive du latin classique gluten « colle, glu, gomme ». Il était initialement appelé glutine. Le gluten est responsable de l'élasticité de la pâte malaxée ainsi que de la masticabilité des produits à base de céréales cuits au four.

La phrase du week-end

« Comment veux-tu que l'État nous respecte si entre nous on se comporte comme des traitres. »



Despo Rutti

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Onganga,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

VENICIA GUINOT

« Une Afrique émergente a besoin des médias professionnels non corrompus, indépendants et décomplexés »

Afro-optimiste, Congolaise, média entrepreneuse, Venicia Guinot est à la tête de TROPICS magazine, premier magazine lifestyle d'origine africaine et bilingue desservant une communauté cosmopolite de lecteurs sur les quatre coins du continent. Six ans après une présence remarquée et saluée sur le digital, le magazine arrive dans les kiosques dans une version papier. Une étape de plus dans le développement d'une publication fédératrice de talents et sans exclusifs.

Propos recueillis
par Meryll Mezath

Les Dépêches de Brazzaville: Comment est né TROPICS Magazine?

Venicia Guinot: TROPICS Magazine est né de la volonté de sa fondatrice et de ses pairs. C'est le rêve d'une jeune journaliste multimédia bilingue d'origine congolaise qui ne faisait que perpétuer le travail de son (feu) père, M. Marcel Bavoueza-Guinot, banquier de formation et réputé pour sa célèbre émission radiophonique, « Rythmes Tropicaux ».

TROPICS Magazine voit le jour le 11 Mars 2010 grâce aux efforts d'une équipe dynamique de quinze professionnels, ressortissants d'Afrique, des Caraïbes, des Amériques et sans oublier de l'Asie du sud-est. Dès le départ, nous nous inscrivons sur une ligne éditoriale globale Lifestyle en ligne. Nous allons ensuite travailler d'arrache-pied afin de répondre aux besoins d'un lectorat divers, riche en cultures et plein de potentiels. Ces talents vont vite accrocher au concept et nous allons devenir une publication de référence pour nos partenaires tels que les Divas of Colour Awards de Londres, la Black Fashion Week de Paris/Canada, la South African Fashion Week, la British Fashion Council, la Semaine de Mode de Montréal et sans oublier le Salon du Chocolat en Martinique, les forums d'affaires parmi tant d'autres événements importants. Pour une initiative lancée en 2010, quatre mois seulement avant la tenue de la première et seule Coupe du Monde de Football jamais organisée sur le sol africain, nous pouvons affirmer

que TROPICS Magazine est un produit essentiel qui vient juste de commencer à faire ses preuves.

L.D.B: Cela fait six années que le magazine existe sur le digital, comment définiriez-vous son évolution dans le temps?

V.G: J'aimerais pouvoir emmener les lecteurs à se représenter six années de dure labeur, six années de nuits blanches, six années de bénévolat, six années de sacrifices, six années de témoignage d'amour envers l'Afrique, les Antilles et le reste du monde. Vous comprendrez certainement avec moi que c'est un réel défi que s'est donné des jeunes femmes noires pour produire une publication de ce calibre qui perdure dans le temps car nous savons compter sur nous-mêmes.

Tout compte fait, ces six dernières années ont été des plus fructueuses professionnellement, tout en sachant que chaque contributeur, chaque journaliste et chaque membre de l'équipe constitue un pion essentiel à l'évolution du projet et, par ce biais, il convient de souligner que TROPICS Magazine est une vraie fédération de talents, en ce sens que son équipe est formée de professionnels émanant de divers corps de métiers. Ceci constitue un grand avantage pour la rédaction.

Ce sont tous ces cerveaux jumelés qui assurent la bonne marche des choses en interne et c'est la même équipe éditoriale qui a réussi à mettre en place des stratégies qui nous ont permis de faire la transition

du magazine digital au format papier tiré à la demande en 2014 et maintenant, notre entrée en kiosque qui a été rendu possible grâce au génie et aux efforts multiformes de notre partenaire exclusif CREB MULTIMÉDIA dirigé par Mme Laetitia Modzanga Gambolo Okouna. En réalité, la transition de TROPICS Magazine a été graduelle et constante. Avec toutes les difficultés que l'entrepreneuriat comporte en Afrique, nous ne pouvons que nous ravir du feedback positif que nous recevons car chaque étape préliminaire (quand bien même considérée inutile par certains) a contribué à l'essor de ce projet à la fin. Ma foi, TROPICS Magazine a encore de beaux jours devant elle et je réitère, par ma voix, notre attachement à la communauté afro-caribéenne voire internationale et nous espérons pouvoir obtenir leur soutien en retour pour qu'ensemble nous continuons de regarder dans la même direction. Une Afrique émergente a besoin des médias professionnels non corrompus, des médias indépendants et décomplexés. J'entends par là, être fier de produire comme de consommer 100% africain et de savoir ouvrir la porte au monde car nous avons tous besoin des autres pour nous envoler.

L.D.B: Pourquoi avez-vous choisi maintenant d'en faire une version papier disponible en kiosques? Il y avait un vide à combler selon vous?

V.G: Excellente question! Je n'aimerais



Vénicia Guinot, média entrepreneuse et fondatrice de Tropics Magazine

pas, comme certains collègues, rabâcher la même formule de la carence de magazines africains sur le marché car cette théorie n'est pas tout à fait vraie. Avant l'arrivée de TROPICS Magazine et tous ces nouveaux magazines qui arrivent après nous, il y avait AMINA, DIVAS et bien d'autres sur le marché et donc je préfère parler en tant qu'entrepreneuse.

En ma qualité de « Media Entrepreneuse », j'ai simplement vu une opportunité et je l'ai saisie. Comme je l'ai mentionné plus haut, la Coupe du Monde en Afrique du Sud a été l'évènement déclencheur. Notre but premier était de lancer une publication fédératrice de talents et sans exclusifs. Il y avait un vide important à combler, en ce sens que toutes les publications existantes à l'époque fonctionnaient séparément, c'est-à-dire qu'elles s'adressaient à une niche africaine traitée séparément selon les zones géographiques (francophones ou anglophones) pour ne pas m'étaler davantage. TROPICS Magazine est venu pour fédérer, rassembler et unir les peuples francophones, anglophones et lusophones en leur apportant de l'information de qualité dans deux langues les plus parlées sur le continent noir. C'est cette « plus value » qui fait de nous une publication incontournable aujourd'hui et, deuxièmement, qui attire des partenaires de prédilection à nous accompagner dans cette mission que nous nous sommes fixée.

Dans son format digital, TROPICS Magazine était accueilli par la France en

premier puis le Royaume-Uni, l'Afrique du Sud et enfin le Sri Lanka et la Thaïlande. L'Afrique vient de se ressaisir et c'est elle plutôt qui a sollicité en masse une version papier de TROPICS Magazine compte tenu de la non-efficacité des nouvelles technologies dans nos pays respectifs. C'est ce qui nous a conduit au cœur de l'Afrique.

Certes que l'Afrique émerge mais force est de constater que des millions d'Africains demeurent dans l'ombre malgré l'ampleur de leurs réalisations et nos gouvernements ne sont pas encore prêts à rendre Internet accessible à toutes les poches et, donc, cette communauté de lecteurs hors-ligne ne peut être ignorée ou lésée. C'est dans cette dynamique que s'inscrit la version papier que nous venons de lancer au Congo-Brazzaville car le lecteur traditionnel demeure important dans notre secteur d'activités. Et comme le disait le doyen Madiba: « Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, cela va dans sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, cela va dans son cœur ».

Il en est de même pour nous car nous essayons d'équilibrer l'équation en proposant au public un produit qui sert à la fois les lecteurs traditionnels et ceux des nouveaux médias qui considèrent www.tropics-magazine.com comme leur « Mbongui ». En somme, l'émergence de l'Afrique passe par des médias africains de grande qualité.

MÉDIAS

Tropics magazine en version papier 6 ans après

La présentation de ce nouveau magazine a eu lieu, le 27 octobre, au Radisson Blu Mbamou palace hôtel par Loetitia Modzanga Gambolo Okouna, patronne de Creb multimédias, spécialiste de la diffusion de titres.

Par Bruno Okokana

Resté longtemps en ligne, Tropics magazine dirigé par Vénicia Stelle Guinot est dorénavant disponible dans les librairies et kiosques à journaux tant à Brazzaville, Pointe-Noire qu'ailleurs après 59 numéros en ligne. Il a été tiré à 10.000 exemplaires dans l'espoir d'atteindre tous les pays d'Afrique centrale. Ce magazine, qui s'inscrit dans le même contexte que Yaya (en Afrique centrale), ambitionne de renouer les

Africains à la lecture. Pour ce faire, il choisit pour ses lecteurs de bons thèmes. Sur le style, il y a innovation sur le plan bilingue, notamment sur un même magazine. Mais les thèmes ne sont pas les mêmes en français et en anglais, a précisé Loetitia Modzanga Gambolo Okouna, lors de la présentation de ce produit. Ils essaient de faire au mieux pour attirer le maximum des lecteurs. Quant à la différence entre

Tropics magazine et Yaya, elle se situe dans la manière de traiter l'information. Yaya c'est l'entrepreneuriat pour les Africains qui se fait en Afrique. Tropics est un magazine international qui traite tous les sujets et de tous les continents. Yaya est bimensuel alors que Tropics mensuel. Le point positif en Tropics et Yaya, c'est qu'un anglophone qui se trouve dans un pays francophone peut trouver un magazine écrit dans sa

langue et vice versa. Notons que Tropics Media groupe a confié sa distribution à Creb multimédias, spécialiste de la diffusion de titres tels que Tropics en Afrique francophone. Le magazine Tropics coûte 3000 F CFA en Afrique francophone, R35 en Afrique du Sud, 4,50 dollars aux USA ainsi qu'au Canada, 4,90 euros en Europe et enfin 3,50 pounds au Royaume-Uni.



Page proposée par Durlly Emilia Gankama



Le rappeur français originaire du Sénégal vient de sortir son deuxième album solo. « Éternel insatisfait » compte une quinzaine de

titres qui peuvent devenir des tubes, sur un total de vingt compositions.

On découvre et redécouvre des titres comme « Fais moi

rêver », « Tout ce qu'il faut », titre qu'il partage avec Alonzo, Gradur et Abou Debeing, « Comme moi » la fameuse collaboration avec Shakira,

MUSIQUE

Découvrez « Éternel insatisfait » de Black M

« Parle-moi » en featuring avec Zaho, « On refait le monde », titre où il raconte notamment ses débuts avec la Sexion d'Assaut, « À l'ouest », que l'on a découvert en début d'année et qui a connu un grand succès auprès du public africain, ou encore « Cheveux blancs », sur lequel le rappeur exprime sa peur du temps qui passe, pour ne citer que quelques uns. Sur le plan musical, on dé-

nombre un riche brassage en passant par les influences musicales de Major Lazer, Justin Bieber et Stromae. Côté textes, le rappeur souhaite faire passer des messages positifs et variés sur divers thématiques. La critique laisse entendre que, « Éternel insatisfait » est un album rempli de hits en puissance, qui va occuper le terrain musical pendant un bon moment.



CONCOURS DE BEAUTÉ

Une plateforme dédiée à la beauté des albinos voit le jour

L'association Kenya's Albinism Society basée au Kenya a lancé cette année la première édition du concours de beauté Mr & Miss Albinism, un défilé de mode mettant en avant des personnes souffrant de l'albinisme. Sous le slogan « My Beauty My Pride », c'est-à-dire « ma beauté ma fierté » en français est un moyen de permettre aux concernés d'affirmer leur assurance et leur amour-propre. Cette initiative est d'autant plus encourageante car le Kenya fait partie des pays où les albinos sont les premières victimes du trafic d'organes d'êtres humains. Les offenses vont de la discrimination au quotidien à la persécution totale pour les hommes comme pour les femmes, enfants ou adultes. Par le biais de ce concours, l'association Kenya's Albinism Society lutte d'une manière ou d'une autre contre la discrimination à l'égard des personnes touchées par l'albinisme.



MTV AFRICA MUSIC AWARDS

Wizkid: artiste de l'année et meilleur musicien

Le chanteur nigérian Wizkid a été couronné artiste de l'année et meilleur musicien aux MTV Africa Music Awards, une cérémonie qui récompense les artistes et tous les talents du continent.

Autres artistes sacrés : la nigériane Yemi Alade désignée « meilleure artiste féminine » pour la deuxième fois ; le trompettiste de jazz sud-africain Hugh Masekela reparti avec le prix de légende de l'année et Les Kényans de Sauti Sol qui ont, quant à eux, raflé le prix du meilleur groupe de l'année.

Du côté de l'Afrique francophone, c'est l'Ivoirien Serge Beynaud qui gagne le prix, tandis que Youssoupha a été récompensé pour son clip « Niquer ma vie ».

L'engouement croissant du continent africain pour sa musique, contemporaine, innovante et désormais bien loin des clichés des griots, redonne des couleurs à l'Afrique, casse les frontières et parvient à séduire les producteurs d'outre-mer. Les revenus de leur succès, notamment dans les concerts, ont enregistré une forte croissance dans plusieurs pays du continent.

MUSIQUE

Fabregas, sacré double disque d'Or avec « Je Pense (Poison) » et « Je Pense (Antidote) »

Par Awa LK

L'artiste congolais vient de recevoir son disque d'or, huit mois après la sortie de ses deux albums « Je Pense (Poison) » et « Je Pense (Antidote) ». Une consécration que l'artiste n'a pas hésité à partager avec les internautes sur sa page facebook, « *Le tout premier disque d'or de ma carrière. Dieu est GRAND. Je tiens à vous remercier tous autant que vous êtes pour vos messages, vos encouragements et surtout votre soutien dans les bacs, Deezer, Itunes, Youtube, etc. Ce disque d'or c'est le VOTRE. Je suis en train de vivre la plus belle aventure de ma carrière et ceci grâce à vous. Et pourtant il y a 5 ans...très peu de gens croyaient vraiment en un projet artistique venant de moi. Mais le travail et la persévérance paient.* ».

En recevant ce double disque d'or avec plus de 50 000 exemplaires écoulés (plus de 10 000 en physique, plus de 5 000 téléchargement légal et plus de 50 000 en streaming dont 1500 correspondent à 1 vente), Fabregas prouve à présent qu'il est à Kinshasa l'un des artistes congolais les plus bankables de l'année.



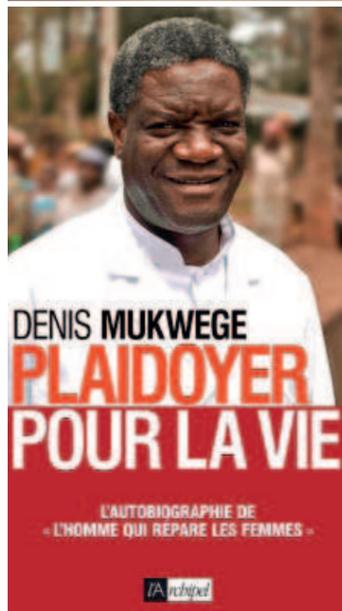
PARUTION

« Plaidoyer pour la vie », le nouveau livre de Denis Mukwege

Le gynécologue congolais Denis Mukwege vient de publier son *Plaidoyer pour la vie* aux éditions de l'Archipel. Un ouvrage écrit pour « dire ce (qu'il) pense » et raconter ce pays où « personne ne se souciait des femmes ».

Par Dona Elikia

Le célèbre chirurgien, fondateur de l'hôpital de Panzi à Bukavu, a signé un livre en faveur des femmes congolaises, dénonçant l'indifférence de la société. Un condensé de ses souvenirs, les plus joyeux comme les plus durs, souvent marqués par les conflits armés qui ont rythmé son quotidien. Dans un entretien accordé à l'AFP, l'infatigable porte-parole des victimes de violences sexuelles, surnommé « l'homme qui répare les femmes », « dans les zones de conflit, les batailles se passent sur les corps des femmes », poursuit cet homme à la voix douce et la carrure imposante. « Lorsque la guerre se déclenche, il n'y a pas de loi, il n'y a pas de foi. Ceux



qui souffrent sont les enfants et les femmes. » Puis de plaider : « Nous avons pu tracer la ligne rouge contre

l'arme chimique, l'arme biologique, l'arme nucléaire. Aujourd'hui, nous devons aussi mettre une ligne rouge contre le viol comme arme de guerre »

Agé de 61 ans, ce médecin-pasteur qui ne dort « pas beaucoup » a compilé ses souvenirs, les plus joyeux comme les plus durs, souvent marqués par les conflits armés qui ont rythmé son quotidien. Fils d'un pasteur pentecôtiste, Denis Mukwege trouve sa vocation à huit ans alors qu'il accompagne son père au chevet d'un petit garçon mourant.

« Je serai un muganga », le nom donné aux « blouses blanches », décrète-t-il. « Aujourd'hui, dit-il, je soigne les victimes de violences sexuelles, cette idée ne m'était jamais venue à l'esprit avant que je traite le premier cas »,

poursuit cet homme marié, père de cinq enfants, qui a opéré des milliers de femmes.

Panzi, l'hôpital de la deuxième chance

À ses débuts, l'hôpital accueillait dix femmes par jour mais avec « la diminution des zones de conflit, cela baisse. Cette année on est entre six et sept », précise-t-il. Pas de quoi crier victoire. Ce qui l'inquiète désormais c'est le nombre croissant de fillettes de moins de cinq ans prises en charge. « Les victimes ne viennent plus forcément des zones de conflit, aussi de lieux considérés comme plus paisibles », ajoute-t-il, assurant que le viol « a métastasé » la société comme un cancer. « C'est la conséquence de

l'indifférence générale. Si on met nos forces en commun, une ligne rouge conduira à la prévention », plaide-t-il, évoquant la situation des femmes syriennes « violées dans les prisons » ou des « yézidies vendues comme des petits pains » sur internet.

Ces dernières années, Denis Mukwege a multiplié les discours devant les instances internationales et a reçu de nombreux prix, dont le Sakharov en 2014. Il a été cité pour le Nobel de la paix. Classé parmi les personnalités les plus influentes en 2016 par le magazine Time, le Dr Mukwege exclut toute entrée en politique. « Ce n'est pas un combat pour la conquête du pouvoir. C'est un combat pour la conquête de la liberté, de la justice », déclare-t-il.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

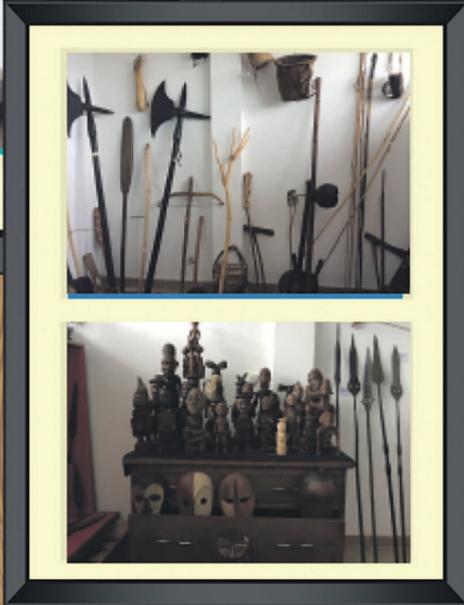
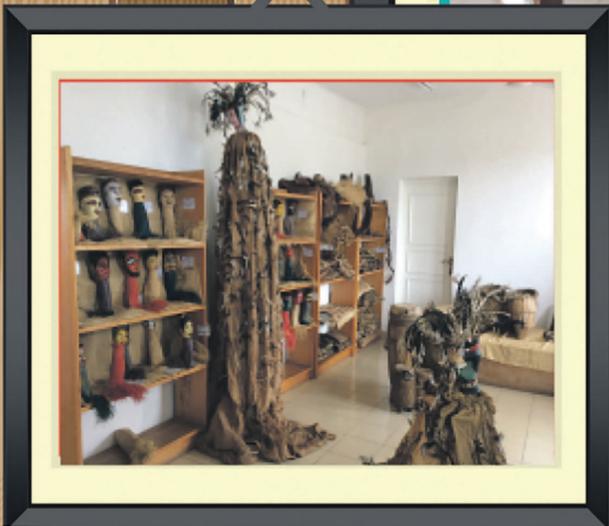
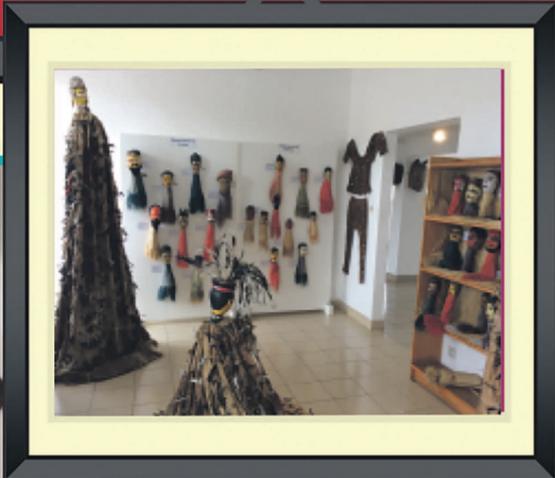
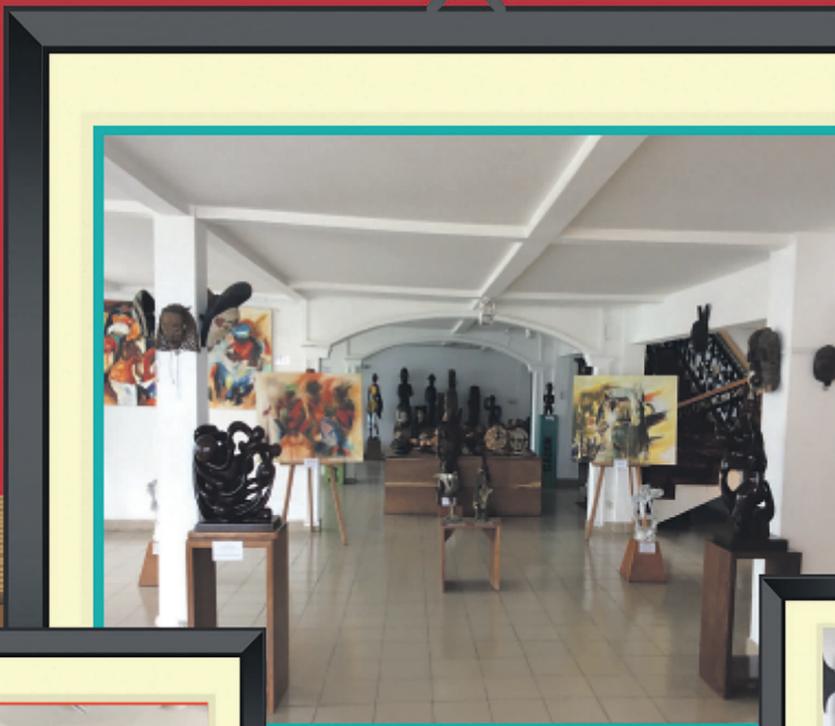
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

Gaëtan NGOUA

LES EDITIONS CANA

Le nouveau maillon écrivains-revendeurs-lecteurs

Un an après leur création, les Editions Cana comptent une trentaine de titres révélés aux lecteurs dans tous types d'ouvrages non illustrés : romans, nouvelles, essais, mémoires, poésie, etc. Franck Cana, directeur de cet établissement immatriculé au Congo, relate la philosophie à respecter au niveau de la sélection des manuscrits reçus avant de décider de les transformer en livres et de les faire connaître auprès des principaux revendeurs et des lecteurs.

Par Marie Alfred Ngoma

retenu, nous procédons à la production du livre dans la conception et la mise en page professionnelle ; relecture et correction du texte ; réalisation de la couverture et nous chargeons des démarches d'attribution de l'ISBN. Tout le long du processus, nous assurons la navette de documents avec l'auteur jusqu'à la sortie de l'œuvre.

LDB : Quelles sont les conditions d'éligibilité?

FC : Nous avons la latitude de publier tous les genres littéraires : poésie, essai, roman, théâtre, documents, etc. Mais nous ne souhaitons publier que des livres de qualité. Pour cela, nous sommes dans l'obligation de faire preuve de sévérité dans notre sélection afin de ne retenir que les œuvres dont nous estimons qu'elles méritent réellement l'empreinte du sceau de nos éditions.

LDB : Un an après votre exis-

tence, vous établissez quel bilan?

FC : À ce jour, nous avons publié 26 ouvrages dont 13 émanent des auteurs originaires du Congo Brazzaville, 6 le sont de la part des Français, 2 du Congo démocratique, 1 d'une auteure Camerounaise, 1 d'un Gabonais, 1 d'un Togolais, 1 d'une Belge et enfin, 1 d'une Ivoirienne. Outre cette répartition géographique, nous pouvons citer des noms tels que Maxime N'Debeka avec « Spectre des temps présents », Annabelle Roussel avec « Victoria », Eveline Mankou avec « Dix précieux conseils pour réussir votre vie » ou Maha Lee Cassy dans « Le voyage itératif : plaidoirie pour mon pays natal ».

LDB : Après un tel bilan, que préparez-vous pour l'avenir?

FC : Notre première quête est de mettre toutes nos parutions disponibles en France et à l'étranger par le relais des sites de

vente en ligne comme Amazon, Fnac, Dilicom, ainsi qu'en commande dans toutes les librairies de France, de Navarre et Suisse ou encore sur le site des éditions Cana. Nous travaillons actuellement sur la distribution de nos livres pour bientôt au Congo Brazzaville.

En ligne de mire se profile 2017 où nous ambitionnons de développer nos activités en signant un partenariat avec les éditions Amaya du Gabon, dirigées par Solange Andagui Bongo Ayouma.

Par ailleurs, nous analyserons une sollicitation venue de la Guinée Conakry pour l'ouverture dans ce pays d'un bureau de notre entreprise. Pour nos prochaines publications, nous aurons un recueil de poèmes du Congolais Gaëtan Ngoua intitulé « C'est urgent ». Il est programmé aussi la sortie imminente d'un roman historique de la Française Marilaure Garcia-Mahé.



Poésie



Visuel de la couverture d'une des œuvres à paraître aux Editions Cana

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quelle est la genèse des Editions Cana ?

Franck Cana (FC) : Les Editions Cana sont venues combler un vide et ont répondu aux besoins des amoureux de belles lettres, tant en Europe qu'en Afrique. Elles ont été créées en 2015, avec une pensée particulière pour le Congo et sa diaspora en quête permanente d'éditeurs. Leur immatriculation est faite au Congo

Brazzaville et un bureau en guise de représentation est ouvert en France.

L D B : Comment procédez-vous ?

FC : Nous répondons à tous les envois de manuscrits qui sont soumis au préalable à notre comité de lecture. En cas de refus, nous adressons une lettre à l'auteur dans un délai de deux semaines. Si, par contre, il est



FESPACO

La 25^e édition aura lieu du 25 février au 4 mars 2017

Les dates de la prochaine édition du plus grand festival du cinéma africain, Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou), ont été dévoilés jeudi par les organisateurs.

Par Awa LK

L'an prochain, le festival qui rassemble toutes les années impaires la crème des réalisateurs, comédiens, techniciens du 7^e art africain aura comme thème : « Formation et métiers du cinéma et de l'audiovisuel ». À quelques jours de la clôture des inscriptions le 31

octobre « plus de 500 films » ont été reçus par le secrétariat du festival, a indiqué le délégué général du Fespaco, Ardiouma Soma, lors d'une conférence de presse.

Longs et courts métrages, films documentaires, séries télévisées et films des écoles africaines du cinéma seront primés lors du festival.

La plus haute distinction, l'Étalon d'or de Yennenga, sera décernée le 5 février par un jury international dont les membres seront désignés d'ici à la fin de l'année, a signifié M. Soma. Sept salles de projection ont été retenues pour la diffusion des films du festival qui a rassemblé 150.000 cinéphiles en 2015.

Cette année, le budget est de 1,2 milliard de francs CFA (2 millions d'euros) et le gouvernement a assuré qu'un effort serait plus particulièrement consenti pour assurer la sécurité de la manifestation à Ouagadougou, touchée par une attaque jihadiste ayant fait 30 morts le 15 janvier 2016.

Gianmarco Messori, un couturier italien admirateur de l'élégance congolaise

Par Bruno Okokana

couvert la fabuleuse mode stylistique congolaise. Depuis lors, il s'est attaché aux Congolais parce qu'il les trouve les plus élégants de l'Afrique subsaharienne. Il n'empêche pas de le dire. « Depuis 1 an, je travaille avec le Congo Brazzaville. Je pense que le Congo est très intéressant parce que l'élégance au Congo est très importante. Les jeunes congolaises et congolais sont les plus élégants de l'Afrique subsaharienne. La sapologie est un mouvement culturel unique en son genre. Vous pouvez être heureux d'avoir des sapeurs et, surtout, des dames sapeuses »

Gianmarco est né d'une famille des couturiers et est dans la mode depuis 20 ans. L'entreprise vestimentaire en Italie étant très poussée, Gianmarco Messori a emboîté le pas à ses parents qui ont ouvert une entreprise de production et de commercialisation des chemises et autres looks depuis 1976, en Italie. Comme ses parents, Gianmarco Messori travaille en

Afrique depuis 2013. Il a ouvert une boutique à Abuja au Nigeria depuis 15 ans. Il a une autre en Afrique du Sud. Présentement, il est en train d'ouvrir une unième boutique à Libreville et compte ouvrir une autre à Brazzaville, précisément à l'hôtel Radisson. Sa marque vestimentaire: tous les accessoires pour les hommes, notamment les sur-mesures, les chaussures, les habits...

Habitué au Congo-Brazzaville pour lequel il est à son huitième voyage, c'est pour la première fois qu'il foule le sol congolais et africain pour un défilé de mode. Autrefois, il venait à Brazzaville pour rencontrer ses clients pour lesquels ils confectionnent les habits en Italie. C'est donc grâce à l'ambassadeur Andrea Mazzella qu'il est venu à Brazzaville pour présenter ses vêtements, au cours d'un grand défilé de mode organisé au Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, à l'occasion des dix ans de cet espace. D'où, il a remercié la

directrice générale du Mémorial, Bélinda Ayessa, pour lui avoir permis de défiler dans un lieu chargé d'histoire, en présence du Premier ministre Clément Mouamba et du ministre de la Culture et des Arts, Léonidas Carel Mottom Mamoni.

Un défilé de mode d'un autre standing

Pour Gianmarco Messori, le défilé de mode relatif au dixième anniversaire du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza est loin des défilés de mode organisés en Europe pour la simple raison qu'il a combiné à la fois le défilé et le spectacle, un mélange qu'il n'a jamais vu en Italie. En outre, il s'est dit heureux d'avoir travaillé avec Isabelle Bellerose. Il croit poursuivre cette collaboration. Gianmarco Messori a manifesté également sa volonté de pouvoir participer au Festival panafricain de musique dans le domaine de la mode, puisqu'on en parle déjà.



Le styliste italien Gianmarco Messori gance congolaise, il se livre aux Dépêches de Brazzaville.

Couturier italien de la deuxième génération de sa famille, Gianmarco Messori a travaillé beaucoup en Afrique, précisément en Afrique du Sud, en Angola, au Nigeria, au Gabon. Depuis une année, il a dé-

Invité de marque de l'ambassade d'Italie lors de la célébration du dixième anniversaire du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le couturier italien Gianmarco Messori manifeste le désir d'ouvrir une boutique de sa marque à Brazzaville. Admirateur de l'élé-

NIGERIA Les créateurs préfèrent les rondes

Karl Lagerfeld a beau affirmer que « personne n'a envie de voir des femmes rondes sur les podiums », au Nigeria, la majorité des créateurs de mode préfèrent au contraire des modèles aux courbes généreuses.

Par AFP

À l'ouverture de la Fashion Week mercredi à Lagos, cinq stylistes ont présenté leur collections grande taille lors de défilés célébrant les courbes sous toutes leurs formes. « Chacun peut penser ce qu'il veut, mais s'il était en Afrique, Lagerfeld ne pourrait probablement pas faire ce genre de déclaration », assure à l'AFP la styliste Aisha Abubakar Achonu, en coulisses des défilés. Pour cette créatrice majestueuse de 32 ans aux yeux félins, au Nigeria, plus c'est grand, mieux c'est: « Notre culture apprécie les grandes tailles bien plus que dans d'autres parties du monde », dit-elle. « Aucune femme ne devrait être soumise au diktat d'un look particulier ». La plupart de ses compatriotes semblent d'accord. Quand les spots s'allument et qu'un premier mannequin bien enrobé arpente la passerelle avec pres-tance, lunettes de soleil et rouge à lèvres vif, la foule se déchaîne. Contrairement aux consoeurs à taille de guêpe qui les ont précédés, les mannequins XL s'approprient

le podium avec brio, envoient des baisers aux caméras et défilent sous les clameurs enthousiastes et les applaudissements. Les serveurs aux chemises immaculées et em-pesées perdent tous leurs moyens et sifflent ou crient « mama ». « Oh, mon Dieu ! », s'exclame une mince jeune femme dans le public, coiffure afro et boucles d'oreille en or. « Wow ! »

Une mode en plein essor

Le mannequin Olivia Emenike, taille 48, et plus d'1,80 m, qui confesse son admiration pour la mode américaine grande taille Ashley Graham et la starlette Kim Kardashian affirme s'être sentie « fabuleuse » sur le podium. « Je n'ai jamais été embarrassée par mes gros os ou mes larges cuisses. Personne ne devrait se sentir honteux de son physique », souligne la jeune femme de 25 ans. « Je voulais participer à cet événement et démontrer que les femmes qui portent des vêtements de grandes tailles peuvent être à la mode », dit-elle.



Plusieurs marques de prêt-à-porter plutôt branché comme Target ou Mango vendent désormais dans leurs boutiques des vêtements grande taille, alors que ceux-ci ont longtemps été jugés ringards. L'actrice américaine Melissa McCarthy, elle, a décidé de créer sa propre ligne de vêtements lorsqu'aucun styliste n'a voulu lui confectionner une robe pour la cérémonie des Oscars en 2012. « Les vêtements devraient flatter notre corps, et pas seulement essayer de le cacher », s'est insurgée l'actrice. La création de vêtements grande

taille est également devenue une entreprise florissante : aux Etats-Unis, leur vente a généré 20,4 milliards de dollars en 2016 (18,6 milliards d'euros), selon NPD Group, spécialiste des études de marché. En Afrique aussi, la demande accrue de vêtements pour les rondes a incité les créateurs à se lancer sur ce marché. « Elles voient une femme ronde comme moi, regardent mes robes et disent "je peux m'identifier à ça" », relève la styliste Makioba Olugbile, qui a créé une spectaculaire collection en noir et blanc, inspirée par la lune, dit-elle, « pour

pouvoir briller », et qui marche bien. « Vous ne pouvez même pas imaginer... », dit-elle les yeux brillants, « maintenant les grandes tailles sont acceptées ».

Une libération

L'enthousiasme est contagieux en coulisses. « J'ai vu certains mannequins qui défilaient et j'avais envie de dire - allez-y les filles », se réjouit une jeune modèle de 18 ans, Aduke Shitta-Bey, qui porte une robe de dentelle blanche, les cheveux attachés en queue de cheval.

« Les Nigériens apprécient les courbes », dit-elle, « ils disent +pourquoi es-tu si mince ? ». Ils trouvent qu'« être rond, c'est sain, c'est la beauté nigériane ».

Le défilé XL a été organisé par Latasha Ngwube, une ancienne journaliste de 33 ans qui a créé un site web (About That Curvy Life) consacré aux rondes et « destiné à inspirer et soutenir la communauté des grandes tailles ».

Ngwube a commencé à utiliser le hashtag #AboutThatCurvyLife lorsqu'elle couvrait la mode. Maintenant son site reçoit plus de 15.000 visites par semaine. « C'est la naissance d'un mouvement », jubile Ngwube. « Ce n'est pas seulement de la mode, c'est le fait d'être positif vis-à-vis de son corps, c'est la liberté de pouvoir désirer être belle ». Pour elle et beaucoup d'autres, la mode pour les rondes est une libération.

« C'est mon devoir d'éduquer les gens à travers le langage de la mode », ajoute la jeune femme. Et « je pense que nous n'en sommes qu'au début d'une mission » plus large.

Page proposée par Durly Emilia Gankama



L'Agence congolaise de régulation des postes et des communications électroniques (ARPCE) a promis d'apporter un appui financier annuel de plus de 500 millions de francs CFA à la mise en œuvre du projet Yekolab.

L'annonce a été faite par le directeur général de l'AR-

PCE, Yves Castanou, lors de la 12ème édition des Awards Africa Telecom People (ATP) 2016 en Côte d'Ivoire.

Ce projet existant depuis deux ans a pour entre autres objectifs de faire émerger des talents et promouvoir l'entrepreneuriat dans le domaine des technologies

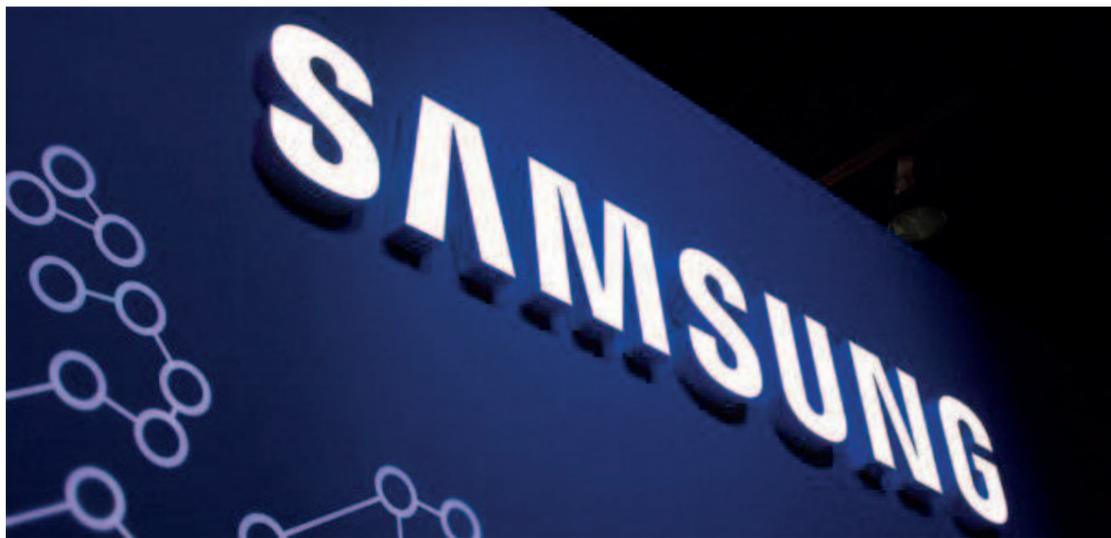
de l'information au Congo. Chaque mois quelque 7.000 jeunes congolais amoureux des technologies de l'information et de la communication sont accueillis dans ce centre.

Au terme de leur formation, les apprenants mettent au point des startups.

NUMÉRIQUE

L'ARPCE

promet plus de 500 millions de francs CFA au projet Yekolab



SMARTPHONES

Samsung reste numéro un malgré le fiasco du Note 7

La domination de Samsung sur le marché n'a pas été contestée sur le court terme, même avec le rappel très médiatisé du Galaxy Note 7. Samsung n'a donc pas perdu sa première place mondiale sur le marché des smartphones, selon des études des cabinets IDC et Strategy Analytics.

Les deux cabinets estiment que la part de marché du groupe sud-coréen a été ramenée à environ 20%, contre un peu plus de 23% un an plus tôt. Le rappel du Note 7 a écorné l'image de marque et laissé un grand trou dans la gamme des smartphones haut de gamme de Samsung, estime Neil Mawston chez Strategy Analytics. Derrière ces deux grands géants du mobile que sont Samsung et Apple, les fabricants chinois ont continué de gagner du terrain au troisième trimestre. Huawei a notamment confirmé sa troisième place mondiale avec une part de marché évaluée par les deux cabinets à environ 9%, suivi par ses compatriotes OPPO et Vivo. Dans l'ensemble, le marché mondial des smartphones a enregistré un peu de croissance au troisième trimestre. Strategy Analytics l'évalue à 6%, avec un total de 375,4 millions d'unités écoulées.

Pour tous vos travaux de construction Métallique, Bâtiment et Génie civil, l'Atelier de soudure Judicaël a la solution idéale. Son promoteur, maître Judicaël Ndiki, ouvrier hautement qualifié en chaudronnerie.

Adresse : 39, rue de la Victoire, Nkombo la Télé

Tél : (00242) 06 616 90 82/ 05 558 17 71

E-mail : judica-ndiki2006@yahoo.fr
République du Congo

APPLICATIONS

Facebook élargit sa famille d'applications mobiles



Le réseau social a sorti une nouvelle fonctionnalité dénommée « Event ». C'est un genre de calendrier permettant de trouver ou retrouver des événements annoncés sur son réseau et susceptibles d'intéresser les utilisateurs. Elle est pour le moment disponible pour les propriétaires d'iPhone, et est promise bientôt dans une version compatible avec les smartphones Android.

« Event » intègre une carte interactive pour savoir les lieux où ces événements se tiennent, ainsi qu'un calendrier rassemblant ceux que l'utilisateur a sélectionnés.

La nouvelle application va donner davantage de visibilité aux événements qui existent depuis longtemps sur le réseau, et qui représentent d'après Facebook plus de 100 millions d'utilisateurs chaque jour.

BIOLOGIE

Un rat insensible à la douleur !

Par Josiane Mambou Loukoula

L'équipe de biologistes moléculaires allemands a dévoilé un mécanisme expliquant un autre atout du rat-taube nu : son insensibilité à la douleur.

Étrange ne suffit pas pour qualifier ce rongeur africain extrêmement spécial. Dépourvu de poils, quasi aveugle, doté de dents proéminentes visibles en permanence, vit jusqu'à plus de 30 ans et n'est pas affecté par les cancers.

Lewin et son équipe du centre Max Delbruck pour la médecine moléculaire à Berlin ont étudié un aspect de la douleur en particulier : l'hypersensibilité à la chaleur que l'on ressent quand on a un membre enflammé. L'étude dévoile que cette espèce a perdu, chez l'adulte, une bonne partie des nerfs nocicepteurs (qui ressentent la douleur). La vie du rat-taube glabre est, en effet, des plus rudes. Leur nourriture, exclusivement constituée des racines des plantes du désert, est rare, et ils consacrent beaucoup de temps à la recherche.



Le rat-taube nu (DR)

Ainsi, au cours de l'évolution, toutes les structures non essentielles à la vie semblent avoir été éliminées chez cette espèce. Dans un cadre de vie aussi rude, pas le temps ni l'énergie de s'embarrasser à entretenir ces nerfs.

Chez les petits et dans l'embryon, les nerfs nocicepteurs et leur action biochimique induisant l'hypersensibilité à la chaleur sont essentiels au développement. Ces structures sont donc bien conservées dans ces phases de la vie, puis disparaissent.

Cette étude a montré que la cause réside dans une toute petite mu-

tation d'un récepteur présent à la surface des nerfs dédiés à ressentir la douleur. Trois seuls acides aminés sont modifiés sur cette protéine réceptrice, qui est par contre identique chez les autres espèces de rat-taube et chez les souris. Résultat : le mécanisme d'hypersensibilité à la chaleur qui suit une inflammation est aboli.

C'est donc un mécanisme protecteur car, selon les ces chercheurs, les rats-taube nus n'ont finalement pas besoin des nerfs nocicepteurs, puisqu'ils vivent dans un milieu où la température est constante depuis des millions d'années.

TCHILOEMBA MAMBOUKOU ARMAND

« Le centre traverse un moment de forte fièvre »

Le centre Songhaï est un centre de techniques agricoles qui est situé dans le district de Louvakou dans le département du Niari. Actuellement, ce centre agricole connaît plusieurs difficultés dans son fonctionnement. Tchiloemba Mamboukou Armand en est le responsable de la production piscicole.

Par Flaure Elysée Tchicaya

Les Dépêches de Brazzaville : Le centre Songhaï existe depuis près de deux ans. Quelles sont ses principales missions ?

Tchiloemba Mamboukou Armand : Ce centre d'incubation a été conçu pour la production animale et végétale. C'est un complexe qui a pour tâche de transformer nos productions agricoles. Nous avons aussi la mission de former les jeunes entrepreneurs en agriculture.

L.D.B. : Combien de spécialités agricoles regorge ce centre ?

T.M.A. : Au sein de ce centre, il existe des infrastructures de productions piscicoles, de productions végétales et de productions animales. Il y a l'élevage de bovins, de caprins, de porcs et de volaille. Dans cette production animale s'ajoute également la spécialité de la fabrication des aliments de bétails.

L.D.B. : Qu'est-ce qui vous permet de survivre ?

T.M.A. : Le centre est en train de vivre un moment de forte fièvre. L'État ne nous fait plus parvenir des financements. On s'autofinance à base de revenus de l'élevage de porcs et de quelques sillons des légumes. C'est grâce aux revenus de la vente de ces produits que nous faisons vivre le centre en nourrissant quelques têtes de porcs qui nous restent.

L.D.B. : Quelles sont vos attentes à ce jour ?

T.M.A. : Ce centre appartient à l'État. Il est de son ressort de continuer à investir dans cette structure où il a placé des agents. Nous sommes là pour sauver cette œuvre. Que l'État étudie le problème de ce centre et qu'il investisse dans ce projet pour que celui-ci soit sur une bonne route.

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



VOITURE AUTONOME Simplement irréaliste... pourtant réel !

Loin d'être une réalité, l'autonomisation complète des véhicules est encore à l'étude. En revanche, la conduite automatisée dans des lieux et voies équipés sera bientôt une réalité.

Par Josiane Mambou Loukoula



Une voiture autonome Uber (DR)

Bientôt, à vos guidons un « chauffeur électronique » ou « conducteur intelligent », capable de vous conduire à bon port et en toute sécurité mais, par contre, sera confronté à certaines difficultés pratiques, tant les voitures sont difficiles à programmer. Les problèmes d'automatisation correspondants sont encore ouverts et les résoudre exigera beaucoup de temps, d'efforts et d'argent.

Les services commerciaux des constructeurs, des équipementiers et des bureaux d'études, créent sans cesse du matériel publicitaire qui exploite sciemment le flou régnant sur la part réelle du processus de conduite qui est automatisée. Tandis que les

journalistes du domaine ont une tendance acharnée à l'optimisme technologique.

Les attentes de plus en plus irréalistes ainsi créées sont d'autant plus néfastes que l'avènement d'une forme de conduite automatisée qui devrait sauver des vies, réduire la pollution et la consommation de carburant. Si nous avons davantage affaire à des véhicules intelligents, cela ne doit pas nous leurrer. Un fossé énorme sépare encore ces systèmes automatisés d'un système que l'on pourra considérer comme un pilote automatique entièrement.

Un marché en pleine ébullition
Le futur n'est plus très loin.

Google a été l'une des premières entreprises à se positionner sur ce créneau. Ses Google Car sillonnent les routes californiennes depuis 2015. Ces véhicules, encore à l'état de test, ne peuvent pas dépasser 40 kilomètres par heure et ne transportent que des ingénieurs chargés de contrôler leur fonctionnement. D'autres géants du Web ont suivi, s'appuyant sur leur expertise dans le logiciel et l'intelligence artificielle, tels que : Apple et le groupe chinois Baidu qui espère présenter son premier modèle de voiture autonome en 2018.

Après quelques réticences, les fabricants automobiles ont emboîté le pas. Ford a affiché son

ambition de produire une voiture autonome sans volant ni pédales pour 2021. Ford veut d'abord proposer ces véhicules à Uber et son concurrent Lyft. Entre les entreprises de nouvelles technologies et les fabricants automobiles, les ponts sont nombreux, les uns profitant de l'expertise des autres. BMW s'est associé à Intel et la start-up Mobileye. Google, Ford, Uber, Lyft et Volvo ont lancé un groupe de lobby afin de peser sur les régulations encadrant cette nouvelle activité aux États-Unis.

Conçu pour sauver des vies !

Depuis quelques années, la Silicon Valley nous promet une révolution sur nos routes avec les voi-

tures autonomes, bien plus sûres et moins sujettes aux erreurs que nos pauvres cerveaux humains. Les voitures autonomes devraient sacrifier leur conducteur pour sauver des passants. Malgré l'enthousiasme général, les véhicules autonomes font encore l'objet de beaucoup de méfiance. En juillet, le pilotage automatique d'une voiture Tesla a provoqué son premier accident mortel, relançant le débat sur la sécurité de ces logiciels. Les Google Car ont également été à l'origine de plusieurs incidents sans gravité.

Renault espère, lui, proposer dès 2018 un « système avancé d'assistance à la conduite » similaire à celui de Tesla.

Montre biologique artificielle : Tic-Tac !

Après 15 ans d'une relative stagnation, des chercheurs des universités de Harvard et Cambridge aux États-Unis viennent de construire des cellules biologiques capables de marquer le temps, telles des horloges mécaniques.

Par J.M.L.

En insérant dans l'ADN de bactéries trois gènes artificiels, des chercheurs ont fabriqué une véritable horloge biologique. Concrètement, ils ont réussi à greffer dans le génome de bactéries *E. coli* trois gènes artificiels qui fonctionnent comme les trois rouages d'une horloge. Chaque gène produit une protéine qui agit (active ou inhibe) sur le gène suivant, qui agit sur le suivant... et ainsi de suite dans un cycle à trois temps gardant une période invariable au cours du temps. Cette mécanique se propage aux bactéries de la génération suivante par division cellulaire. Une avancée majeure dans le domaine de la biologie de synthèse. Leur travail, publié dans la revue *Nature*, n'est pas le premier du genre. Mais leur exploit est d'avoir réussi à créer des colonies de cellules-horloge qui gardent leur synchronicité sur plus de 14 générations. Un énorme progrès qui éclaire aussi la connaissance des cycles cellulaires naturels, dont l'horloge circadienne est l'exemple le plus manifeste.

En reprenant le principe de l'expé-



rience mais en modifiant les gènes impliqués dans le mécanisme, ces chercheurs américains ont réalisé une prouesse. Ces modifications, dictées par un modèle mathématique complexe, a eu pour effet de rendre le réseau d'activation bien plus résistant aux aléas chimiques du milieu. Ce que nos horloges cel-

lulaires savent faire depuis l'aube des temps. En couplant ce processus avec la production de protéines fluorescentes, ils ont rendu visible le « tic-tac » régulier.

Ainsi, dans une des vidéos, l'on peut voir une solution contenant quelque 180 cellules-horloges (regroupant quelque 14 générations issues de

la même cellule) qui changent de couleur à l'unisson. Une belle synchronicité, la période du cycle étant de l'ordre de 1 heure, qui peut se maintenir durant plus d'une semaine avant d'être détruite par le bruit chimique. Les chercheurs ont également publié d'autres vidéos plus microscopiques, montrant les

battements réguliers des chromosomes (changements de couleur) contenant les gènes artificiels. Si le génie humain ne rivalise pas encore avec la sélection naturelle dans le design de machines biologiques, ces horloges biologiques sont, selon les concepteurs, plus robustes et résistantes.

Page proposée par Destination Santé



Alcool et boissons énergisantes, un cocktail aussi nocif que la cocaïne

Chez les adolescents, le mélange d'alcool et de boissons énergétiques semblent aussi dangereux pour le cerveau que la cocaïne. L'impact est tel que des séquelles cérébrales sont repérées à l'âge adulte chez les adeptes de cette consommation à risque pendant leur jeunesse. Des résultats prouvés... chez la souris.

Les boissons énergisantes sont bien souvent disposées à côté des bouteilles d'alcool dans les supermarchés. En mélangeant ces deux produits, certains adolescents essaient d'atteindre le lâcher-prise et l'euphorie (grâce à l'alcool), tout en tenant toute la nuit grâce au pouvoir « booster » de la boisson énergisante. Malgré leur popularité, ces produits ne sont pas bien connus

par la science. Des chercheurs de la *Purdue University* (West Lafayette, États-Unis) ont donc recherché, chez des souris « ado », d'éventuels effets neurochimiques de ce cocktail sur le cerveau. Résultat, « certains de ces breuvages sont 10 fois plus concentrés en caféine que les sodas », explique le Pr Richard van Rijn*, principal auteur de l'étude. Et lorsque le mélange

(alcool-boissons énergisantes) est consommé régulièrement, « les souris atteignent des niveaux d'excitation très élevés. »

Aussi nocif que la cocaïne

Et les dommages ne s'arrêtent pas là. « Cette combinaison présente le même effet sur le cerveau de l'adolescent que la cocaïne », alertent les chercheurs. Ainsi ont-ils noté la présence d'une protéine

particulière (AlphaFosB) dans le cerveau. Il s'agit en fait d'un biomarqueur des dégâts cérébraux liés à la consommation de drogues dures. « Les modifications cérébrales sont telles que les souris étaient plus susceptibles d'abuser de ce cocktail une fois adulte ». En effet, selon les chercheurs, à l'image de la cocaïne « les souris, pour continuer à ressentir les effets des boissons, ont aug-

menté les doses ». Ces dommages repérés plusieurs années après la consommation à risque « expliquent la difficulté connue chez les usagers de drogue à se départir de leur addiction ». Pour des raisons éthiques, ces expériences ne peuvent évidemment être menées chez l'être humain. Mais ces résultats prouvent l'équivalence de nocivité entre des substances addictives légales et illégales.

La colère et le sport intensif multiplie le risque cardiovasculaire

Se mettre en colère et/ou pratiquer un exercice physique intense augmente le risque d'infarctus du myocarde. C'est ce qu'a pu confirmer une équipe irlando-canadienne. Une raison de plus d'éviter de perdre son sang froid. Surtout si vous êtes déjà à risque.

Les soupçons pesaient déjà lourds sur la colère et autres sautes d'humeur. Celles-ci seraient à l'origine d'une nette augmentation du risque d'infarctus du myocarde. Pour le confirmer, le Pr Andrew Smyth et son équipe de la *McMaster University* (Canada) et de la *HRB Clinical Research Facility* à Galway (Irlande) ont analysé les données concernant 12 431 patients, âgés de 58 ans en moyenne, originaires de 52 pays. Tous avaient déjà subi un premier infarctus.

Chacun des participants a répondu à un questionnaire indiquant s'ils avaient ressenti une forte colère ou pratiqué une activité intense une heure avant l'infarctus. Résultat, le fait de perdre son sang froid ou d'avoir fait un effort important double le risque. Les deux associés le triple ! « Ces comportements ont des effets similaires sur l'organisme », expliquent les auteurs. « Tous deux accroissent la tension artérielle et le rythme cardiaque, modifiant par là même le flux sanguin et réduisant l'apport au cœur. » Ce phénomène est d'autant plus marqué chez les patients dont les vaisseaux sanguins sont déjà partiellement obstrués par des plaques d'athérome.

Nombreux sont ceux à tenter de faire baisser la pression d'une colère en faisant du sport. « Nous recommandons dans ce cas de ne pas chercher à dépasser l'intensité habituelle », conseillent les auteurs. Et en général, « il est bon de pratiquer des exercices de détente pour éviter de perdre son sang froid », concluent-ils.

Pollution de l'air et pollution sonore, facteurs d'hypertension



Sur le long terme, l'exposition à la pollution (de l'air ou sonore) augmente le risque d'hypertension. Un constat à mettre au crédit de chercheurs européens qui ont suivi, plusieurs années durant, plus de 41 000 personnes dans cinq pays différents.

Les chercheurs, dont les travaux viennent d'être publiés dans le *European Heart Journal* ont suivi 41 072 sujets vivant en Allemagne, au Danemark, en Espagne, en Norvège ou en Suède. Aucun des participants ne souffrait d'hypertension au moment de son recrutement. Mais au cours du suivi (qui a duré de 5 à 9 ans selon les pays), 6 207 ont développé cette pathologie. Entre 2008 et 2011, les chercheurs ont régulièrement mesuré – en tenant compte des effets saisonniers – la pollution de l'air. Ils ont ainsi analysé les concentrations

de différentes particules en suspension dans l'air ambiant.

À noter que la qualité de l'air est notamment déterminée par les valeurs de concentration de ces particules en microgrammes par mètre cube. Eh bien les chercheurs ont observé que chaque augmentation de cinq microgrammes de particules fines (PM 2,5) par mètre cube augmente le risque d'hypertension artérielle de 20% pour les habitants des zones les plus polluées. Selon les scientifiques « ce risque d'hypertension est le même qu'une personne en surpoids comparée à une autre à l'indice de masse corporelle normale ».

Pour ce qui est de l'exposition à la pollution sonore, les chercheurs ont observé que les personnes vivant dans des rues bruyantes (plus de 50 décibels) présentaient un risque de développer une hypertension artérielle accru de 6%. Notons que les niveaux moyens de pollution étaient plus élevés en Allemagne et en Espagne, tandis que les niveaux de bruits étaient les plus hauts en Suède. Ces résultats poussent ainsi les auteurs à dénoncer « la législation européenne » qui, selon eux, « ne protège pas la population de manière adéquate contre les effets néfastes de la pollution ».

Programme footballistique des 29, 30 et 31 octobre

Retrouvez le calendrier des footballeurs congolais de la diaspora en Europe.

Par Camille Delourme

Albanie, 1re division, 9e journée
FK Tirana (Moïse Nkounkou et Merveil Ndockyt) VS Vllaznia Shkodër, samedi à 14h30

Allemagne, 4e division, 12e journée
Énergie Cottbus VS Berliner AK 07 (Francky Sembolo), samedi à 14h05

Angleterre, 2e division, 15e journée
Blackburn Rovers VS Wolverhampton (Prince Oniangué), samedi à 18h30

Angleterre, 4e division, 15e journée
Cambridge United VS Portsmouth (Amine Linganzi), samedi à 16h

Angola, 1re division, 29e et avant-dernière journée
Recreativo Libolo (Julssy Boukama Kaya) VS Porcelana, samedi à 16h30

Recreativo da Caala (Hursel Ossiki) VS Desportivo Huila, samedi à 16h30

Belgique, 1re division, 13e journée
Genk VS Westerlo (Sylver Ganvoula), samedi à 20h

Zulte-Waregem (Marvin Baudry) VS FC Bruges, samedi à 18h

Saint-Trond (Kévin Koubemba) VS Charleroi (Francis N'Ganga), samedi à 20h30

Belgique, 2e division, 13e journée
Cercle Bruges VS Roulers (Maël Lépicier), vendredi à 20h30

Union-Saint-Gilloise (Jordan

Massengo) VS OH Louvain (Yannick Loemba), samedi à 20h

Bulgarie, 1re division, 12e journée
Lokomotiv Gorna (Rahavi Kifoueti) VS Slavia Sofia, vendredi à 16h30

Chypre, 1re division, 9e journée
Omonia Nicosie VS Aris Limassol (Donneil Moukanza), samedi à 17h

Espagne, 1re division, 9e journée
Gijon VS FC Séville (Steven N'Zonzi), samedi à 13h

France, 1re division, 11e journée
Lille VS PSG (Jonathan Ikoné Nanitamou), vendredi à 21h

Toulouse VS Lyon (Alan Dzabana) samedi à 17h

Saint-Étienne VS Monaco (Yhoan Andzouana), samedi à 20h

Nancy (Yann Mabella, Tobias Badila et Faitout Maouassa) VS Caen (Durel Avounou), samedi à 20h

Lorient (Bradley Mazikou) VS Montpellier (Morgan Poaty), samedi à 20h

Bastia (Thievy Bifouma) VS Dijon (Dylan Bahamboula et Arnold Bouka Moutou) samedi à 20h

Guingamp VS Angers (Fodé Doré), samedi 20h

Nice VS Nantes (Jules Iloki), dimanche à 15h

Marseille (Brice Samba junior) VS Bordeaux, dimanche à 20h45

France, 2e division, 13e journée
Ajaccio VS Laval (Chris Malonga et Yven Moyo), vendredi à 20h



Coéquipiers à Mons lors de la saison 2014-2015, Yannick Loemba et Jordan Massengo seront adversaires samedi soir (crédits photo Camille Delourme)

Bourg-Péronnas (Clevide Dikamona et Bruce Abdoulaye) VS Gazélec, vendredi à 20h

Orléans (Ferris Ngoma) VS Troyes (Randi Goteni), vendredi à 20h

Auxerre (Hardy Binguila et Charlevy Mabilia) VS Niort (Fernand Mayembo), samedi à 15h

Clermont VS Amiens (Tanguy Ndombélé), samedi à 15h

Géorgie, 1re division, 10e journée
Sioni VS Dila Gori (Romaric Etou), dimanche à 13h

Grèce, 1re division, 9e journée
Panathinaïkos (Christopher Samba) VS Iraklis Salonique, samedi à 14h

Panaitolikos VS Giannina (Christopher Maboulou), lundi à 18h30

Italie, 1re division, 11e journée
Sampdoria VS Inter Milan (Senna Miangué), dimanche à 20h45

Italie, 2e division, 12e journée
Bari VS Pro Vercelli (Dominique

Malonga), samedi à 15h

Maroc, 1re division, 6e journée
WAC (Fabrice Ondama) VS Difaâ El Jadida, samedi à 16h

FUS Rabat (Saira Issambet) VS Raja, dimanche à 16h

OCKhouribga (Kader Bidimbou) VS KAC Kenitra (Varel Rozan), dimanche à 19h

République tchèque, 1re division, 12e journée
Zbrojovka Brno (Franci Litsingi) VS Vysocina Jihlava, samedi à 17h

Roumanie, 1re division, 14e journée
Târgu Mures VS Gaz Metan Medias (Bernard Itoua), dimanche à 17h

Roumanie, 2e division, 14e division
FC Brasov VS Metalul Resita (Sendo Kololo), samedi à 10h

Russie, 1re division, 12e journée
Rubin Kazan VS Lokomotiv Moscou (Delvin Ndinga) lundi à 17h30

Slovaquie, 1re division, 14e journée
Spartak Michalovce VS DAC Dunajska Streda (Yves Pambou), dimanche à 17h

Suisse, 2e division, 13e journée
Servette Genève VS Wil (Igor Nganga), lundi à 19h45

Suisse, 4e division, 11e journée
Yverdon (Mat Moussilou) VS Düdingen, samedi à 17h30

Tunisie, 1re division, 6e journée
Ben Guerdane VS CA Bizertin (Viny Ibara), samedi à 15h30

Turquie, 1re division, 9e journée
Gaziantepspor VS Osmanlispor (Dzon Delarge), samedi à 12h30

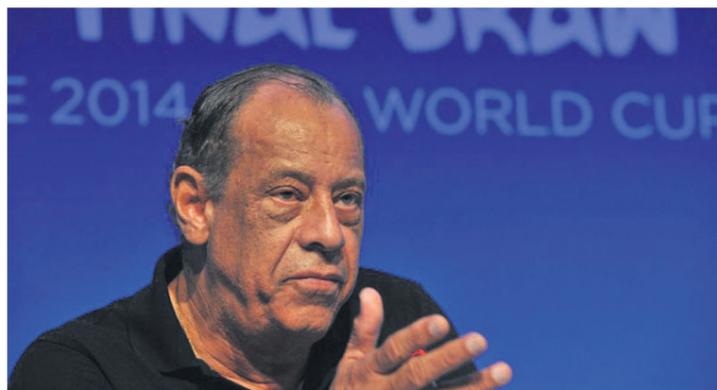
Turquie, 2e division, 8e journée
Manisaspor (Chris Bakaki) VS Sivasspor, dimanche à 17h

Ukraine, 13e journée, 1re division
Olimpik Donetsk (Emmerson Illoy-Ayyet) VS Volyn Lustk, dimanche à 13h

Carlos Alberto Torres, une légende du football tire sa révérence

Capitaine du Brésil en 1970, défenseur de grand talent, Carlos Alberto Torres est décédé, mardi 25 octobre à Rio de Janeiro. Le champion du monde 70, âgé de 72 ans, a succombé d'un infarctus.

Par C.D.



Champion du monde 1970, le Brésilien Carlos Alberto Torres était l'un des prestigieux ambassadeurs du Mondial 2014 (Nelson Almeida/AFP)

Après avoir raccroché les crampons en 1982, il a embrassé la carrière d'entraîneur, avec une certaine réussite (vainqueur en 1993, avec Botafogo, de la Coupe CONMEBOL, l'équivalent de la Ligue Europa). En 1998, il est désigné par 250 journalistes mondiaux pour faire partie de l'équipe mondiale du XXe siècle aux côtés de Yachine, Beckenbauer, Cruyff, Garrincha, Pelé, Maradona, Platini, Di Stefano, Moore et Santos. Joueur légendaire, Carlos Alberto Torres a reçu les hommages des

plus grandes personnalités ou institutions du football:
Pelé (sur Twitter): «Je suis profondément attristé par le décès de mon ami et mon frère +@capita70+ (le compte de Carlos Alberto, ndlr). Mon Dieu, s'il vous plaît, prenez soin de notre +Capitão+. Repose en paix.»
Clodoaldo (ancien coéquipier de Carlos Alberto au Santos et en équipe nationale, sur le site Globoesporte.com): «Il était mon frère. Plus qu'un

ami. Nous nous parlions tout le temps. Quand j'ai reçu la nouvelle, j'étais comme paralysé. C'était un crack et le meilleur capitaine que nous ayons jamais eu.»
Gerson (ancien coéquipier de Carlos Alberto au sein de l'équipe du Brésil championne de monde en 1970, au micro de la chaîne brésilienne Sportv): «Il était le capitaine lors de la Coupe du Monde de 1970 parce que nous l'avons choisi, pas la direction. Il avait une importance

capitale pour nous, sur et en dehors du terrain. Il n'y aura plus jamais de leader comme lui.»
Carlos Alberto Parreira (entraîneur champion du monde avec l'équipe du Brésil en 1994, préparateur physique en 1970, au micro de la chaîne d'info brésilienne Globonews): «Il avait beaucoup d'humour et savait imposer son autorité de capitaine avec délicatesse. Il fut l'un des plus grands latéraux de l'histoire du football et un leader dans toutes les équipes par lesquelles il est passé. C'était une forte personnalité, il n'avait pas peur de dire ce qu'il (pensait).»
Marta (sur Twitter): «Repose en paix. #eternocapita»
Ronaldinho, (sur Twitter): «Un exemple de leadership sur et en dehors du terrain. Un grand ami, qui m'a toujours témoigné beaucoup d'affection. Repose en paix, capitaine éternel!»
Lothar Matthäus (sur Twitter): «Repose en paix, mon ami Carlos Alberto. Un grand homme et une véritable légende. Ce fut un plaisir

de te connaître.»
Franz Beckenbauer: «Heidi (son épouse, ndlr) et moi sommes profondément choqués. Carlos Alberto était comme un frère pour moi, un de mes meilleurs amis.»
Santos FC, club de Carlos Alberto de 1966 à 1974: «Merci pour tout, Carlos Alberto Torres. Le club décrète un deuil officiel de trois jours.»
Confédération Brésilienne de Football, dans un communiqué: «Avec une énorme tristesse, la CBF déplore le fait que le monde du football ait été surpris par le décès de Carlos Alberto Torres. Légende de la Seleção, le capitaine du titre mondial de 1970 est mort à Rio de Janeiro, d'un infarctus. La veillée funèbre aura lieu au siège de la CBF.»
La FIFA, sur le compte Twitter de la Coupe du Monde 1970: «Repose en paix, Carlos Alberto, capitaine de l'équipe du Brésil championne du monde en 1970. Tu ne seras jamais oublié.»

Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DU SUMAC

Riches en protéines, les graines de chia contiennent en plus les huit acides aminés essentiels à l'organisme humain. Elles sont particulièrement intéressantes pour les végétariens et les diabétiques.

Les graines de chia apportent également une forte absorption d'oméga 3 du type ALA, des acides gras essentiels et malheureusement pas présents dans l'alimentation végétale. Conséquences directes chez l'être humain, ces éléments permettent d'entretenir une bonne santé de notre système cardio-vasculaires.

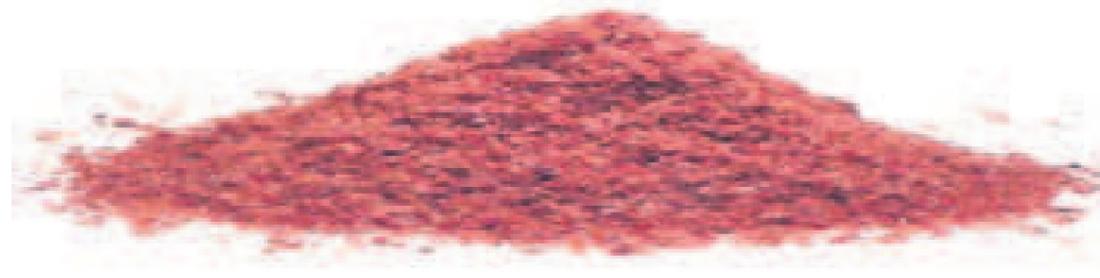
Originnaire du Liban et de Turquie, le sumac est une épice d'emploi courant principalement dans ces deux pays. Avec ces baies rouge violacées, l'épice a une saveur fruitée et légèrement astringente. Idéal pour assaisonner les poissons comme le thon, le poulet ou encore les salades fraîcheur. Découvrons ensemble.

L'utilisation du sumac est plus répandue au Proche-Orient et il représente tout autant la cuisine de cette partie du monde avec toutes ses riches saveurs, c'est en effet tout un symbole.

L'arbre qui produit le sumac est lui originaire du Moyen-Orient. C'est un arbuste dont les baies sont em-

ployées pour préparer cette épice qui pousse également dans des zones aux climats chauds telles que le sud de l'Italie, comme la Sicile. Appartenant à la famille des anacardiées, l'arbuste touffu se caractérise par ses baies roses qui sont utilisées pour la production de cette épice au goût unique. Il existe plusieurs variétés de cette plante. Toutefois, en Amérique une autre espèce de la même plante existe mais est hautement toxique et, de ce fait, n'est pas comestible. Elle est plutôt utilisée pour ses effets décoratifs.

Toujours sur le sumac, l'on découvre que l'arbuste possède des fleurs blanches ainsi que des



feuilles qui prennent une magnifique couleur rouge pendant l'autonome.

Au fil des ans, le sumac est devenu très présent dans les chaînes de supermarchés en Europe, sous sa forme moulue. L'épice, en effet, s'obtient après la récolte des baies avant leur parfaite maturité. Celles-ci sont ensuite séchées et s'emploient en poudre ou entières.

L'utilisation du sumac en cuisine

Si jusqu'ici il était peu utilisé sur le vieux continent, le sumac suscite de nos jours un engouement certain. Épice fruitée au goût délicat et acide, il est l'ingrédient idéal pour parfumer tous vos plats : salade d'orge, salsa turque, raisins et bœuf grillé ou encore frites au four... Il ne reste qu'à l'essayer également sur vos brochettes de bœuf, de veau et aussi d'agneau et vous serez agréablement surpris du résultat.

Le sumac est une épice qui peut valablement remplacer la citronnelle ou le citron dans une variété de préparations. Dans certains pays comme la Syrie ou le Liban, il est employé pour relever le parfum du poisson et des fruits de mer. En Turquie, il s'utilise également pour parfumer la viande en brochette, en boulettes ainsi que les volailles. Les Irakiens s'en servent, en outre, sur les salades.

Pour aromatiser vos légumes, votre riz, vos farces ou encore votre pain, le sumac est l'ingrédient idéal. Vous pouvez ici le mélanger avec du yaourt en y ajoutant de fines herbes. Vous obtiendrez de cette manière une sauce d'accompagnement de choix.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 2 PERSONNES

- 1 dorade
- 2 gousses de gingembre frais
- 1 carotte
- 1 blanc de poireau
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- 15 cl de vin blanc
- 1 bouquet garni
- Clous de girofles
- Huile d'olive et huile d'arachide pour la friture
- Sel, poivre

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par assaisonner de sel, poivre et d'huile d'olive l'intérieur d'une dorade.

Y mettre deux ou trois morceaux de gingembre frais pilé.

Puis, faire bien frire la dorade avant de procéder à préparer l'accompagnement.

Dans une casserole, faire revenir légèrement les légumes émincés avec un peu d'huile d'olive. Puis ajouter le bouquet garni, la gousse d'ail et les clous de girofles. Une fois votre préparation prête, poser la dorade sur le lit de légumes et arroser légèrement de vin blanc sec avant de mettre le plat pour une poignée de minutes au four à 180°C.

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc thaïlandais.

Bon appétit !

DORADE FRITE AU GINGEMBRE



S.A

COULEURS DE CHEZ NOUS « Likelemba! »

Un mot simple mais riche dans son usage. Il désigne une pratique courante au Congo : la ristourne.

Par Van Francis Ntaloubi

Une manière pour les gens de ce pays de se constituer en petits groupes de six, sept, huit voire dix personnes ou plus, avec un montant que chacun doit verser selon une échéance bien définie (un mois en général). À la fin, la somme mobilisée est versée à l'un des membres du groupe. Objectif : permettre à chacun de réaliser un projet. Ou presque !

Mais la mayonnaise a si bien pris que la pratique dépasse la dimension financière. Dans les milieux ruraux, les paysans mutualisent leurs efforts

dans les plantations. Faute de tracteurs pour le labour, les paysans s'organisent en comités de huit à vingt personnes et décident de réaliser pour chacun un champ équivalent à un hectare, soit cent mètres sur cent. Donc dix mille mètres carrés. Selon un calendrier et une rotation acceptés par tous, ils réussissent le temps de la saison sèche à ouvrir un champ pour chacun des leurs. Avec le temps, apparaissent d'autres couleurs de « likelemba » : l'assistance morale. Dans les milieux féminins notamment, on voit se créer des « mutuelles » aux consonances diverses. Petite revue :

« femmes libres » ; « femmes dévouées » ; « Épouses légitimes » ; « Enfants légitimes » ; « Bana bakolo mapango (enfants de propriétaires de terrains) » ; « Femmes célibataires à respecter » ; « femmes cheffes », etc.

Derrière ces dénominations aux allures de paraboles aux adversaires, la volonté affichée de s'entraider. Si ce n'est financièrement, mais celle d'assister les autres en cas de situation spéciale tels l'accouchement, l'hospitalisation, le décès d'un proche, le mariage, le voyage... L'argument avancé : « il faut aller assister les autres pour espérer la même

assistance le jour où une situation t'arrive. »

Tels parents, tels enfants : les plus petits dans les écoles forment leur groupe de solidarité. On dira plutôt de sécurité. Comme on ne peut pas prévoir ou éviter une bagarre, il faut intégrer un groupe d'amis de sorte qu'en cas de menace sur le chemin de l'école, on est vite secouru. Il faut se battre même sans raison, chaque fois qu'un membre du groupe est en délicatesse. Faute de quoi, aucune assistance ne te sera garantie au nom de la réciprocité. Au nom de la ristourne ! S'agit-il d'une réalité essentiellement congolaise ?

Horoscope du 29 octobre au 4 novembre 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Il est temps de penser pour vous et non pour les autres. Écoutez votre cœur avant tout, vous vous préserverez au mieux des agressions extérieures. Vous tirez enfin des leçons des petites et grandes déceptions subies, vous sortez résolument plus fort et charismatique de vos mauvaises expériences récentes.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie sentimentale vous tourmente, vous vous posez beaucoup de questions sans être capable d'y répondre. Pourquoi ne pas les poser à votre partenaire ? Certaines situations ne peuvent se résoudre seules, ce n'est pas le moment de penser pour deux.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous mettez du piquant dans votre vie, de la magie dans votre quotidien, c'est ainsi que vous réchauffez votre moteur pour vous lancer dans une série d'aventures fascinantes et stimulantes. La semaine vous réservera bien des surprises, soyez prêt à bousculer vos plans.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Inspiré, inspirant, il y a dans votre vie une dynamique qui rallie à votre cause. Vous disposez de l'énergie pour développer les projets que vous avez fait trop longtemps sommeiller. Partagez et associez-vous, vous êtes sur le point d'accomplir de grandes choses.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Convoquez votre expérience personnelle et votre vécu pour aborder cette semaine, particulièrement dans le domaine des affaires. Il vous faudra mener quelques négociations, la sagesse sera votre guide pour conclure des contrats qui vous feront triompher.



Verseau
(21 janvier-18 février)

L'amour vous donne des ailes. Célibataire ou en couple, la grande valse des sentiments vous fait tourbillonner et vous met le cœur en joie. Embellie financière pour les natifs du deuxième décan, il sera venu le moment d'épargner en prévision de grands projets.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Êtes-vous capable de vous démenter autant que vous le dites ? cette semaine il faudra revoir certaines ambitions à la baisse et calmer votre tendance à trop en dire sans trop en faire. Faites-vous discret quant à vos projets, surtout s'ils ne sont pas des plus fixes.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre corps et votre esprit pourraient vous demander un peu de repos. Écoutez-vous ! Vous entrez dans une phase de préparation pour accueillir un vent de nouveauté, autant dans votre vie familiale que professionnelle. Êtes-vous prêt ?



Poissons
(19 février-20 mars)

La joie de vivre sera ce qui vous caractérise au mieux dans les jours et semaines à venir. Optimiste et aventurier, vous provoquerez une série de péripéties qui vous mèneront vers des considérations inattendues. Pour autant, faites preuve de sagesse lorsqu'il s'agit de prendre des décisions formelles.



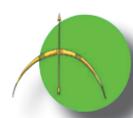
Cancer
(22 juin-22 juillet)

En affaire, vous serez mis à l'épreuve de manière inattendue. Convoquez votre imagination pour résoudre avec justesse les problématiques soulevées. Si vous parvenez à vos fins, vous sortirez triomphant de cette période déterminante pour votre futur proche.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vos réflexions multiples vous amènent à repenser des plans de vie, sûrement pour le meilleur. Donnez-vous une marge de manœuvre pensée et réfléchie pour mener à bien vos nouveaux projets, vous en tirerez les conséquences les plus bénéfiques qu'il soit.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Qui sème le vent, récolte la tempête. Vous vous sentiez inatteignable ? Le karma vous rattrape de manière inattendue, vous en tirerez de grandes leçons. Votre santé est fragile, les excès en tout genre auront raison de votre forme et votre moral.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 30 OCTOBRE 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-Centre sportif
-Mazayu De
Kinsoundi
-La Providence

BACONGO

-Raph (Arrêt CCF)
-Saint Michel
(Gare routière)
-Saint Pierre

POTO-POTO

-Divina
-La Gare
-Marché Poto-Poto
-Renande et Maat
-Clairon (Camp clairon)

MOUNGALI

-Avenue de la Paix
-Espérance
(marché Moukondo)
-GIM
-Pont du Centenaire
-Île de santé

OUENZE

-Croix Santé
-Mampassi
-Soberne
-Ghalis

TALANGAI

-Denise
-Ciracide (face
hôpital Talangai)
-Golees
(Pont Mikalou)

MFILOU

-Galien
-Hebron
-Relys
-Antony